

Québec français



La lecture en mouvement

Fabienne Roitel

Numéro 98, été 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44281ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Roitel, F. (1995). La lecture en mouvement. *Québec français*, (98), 36–39.

LA LECTURE EN MOUVEMENT

PAR FABIENNE ROITEL

À l'école primaire, il est difficile de dissocier les activités de lecture et d'écriture. L'intrusion de la lettre et du mot dans l'univers oral éveille chez les enfants un appétit de connaissances qu'il convient de rassasier, avant même que s'instaure le rigoureux « décodage » de l'écrit. En témoigne ce souvenir de l'écrivain martiniquais Patrick Chamoiseau à propos des gâteaux de sa soeur : « Pour les grandes occasions, elle y inscrivait des noms, des souhaits hors d'atteinte du négrillon analphabète. Il en savait juste la vertu comestible. Écrire avec du sucre et dévorer l'écrit. Cela fleurit tellement son enfance : le mystère de l'écrire et la joie du manger. Quand Anastasie se trompait, elle lui décollait une lettre, un mot. Il les engloutissait en confiant au plaisir de ses papilles le soin du décodage ¹ ».

La lecture et la production d'écrits ne sont pas toujours liées dans une approche gustative aussi originale. Pourtant, apprendre à lire suppose avoir des raisons de lire, une conscience claire du système de l'écrit, mais encore une représentation de soi comme sujet écrivain et du destinataire visé. Il s'agit donc pour l'enseignant de mettre les élèves en situation d'apprentissages essentiels à la construction de la compétence lecteur-scripteur.

Les élèves écrivent à l'école primaire mais ils produisent peu de textes ² et les activités qui visent à la compréhension globale du texte privilégient trop souvent la reconstitution et la grammaire de phrases, parfois le résumé d'idées-repères. Ainsi les cadres narratifs et informatifs, les analyses grammaticales conventionnelles comme la mémorisation de listes de formes constituent des techniques pédagogiques à fonction temporaire parce qu'elles présentent l'écrit sous une forme fragmentaire et restrictive, sans contribuer véritablement à la construction de savoirs et de savoir-faire. Ces techniques n'observent pas les contraintes de fonctionnement de certains éléments linguistiques à l'intérieur du texte, elles ne permettent pas de reprendre ou de modifier une information antérieurement ou postérieurement citée. Autant de supports qui concourent, certes, à familiariser les élèves aux structures textuelles et aux difficultés de la langue mais qui ne s'inscrivent pas dans une dynamique de l'écrit ³. Plus qu'une juxtaposition de savoirs, les stratégies pédagogiques doivent fournir aux élèves un outil valable à l'acquisition de connaissances et de compétences pratiques et réflexives.

En grammaire, il semble plus important d'accorder du temps aux notions qui ont une grande rentabilité orthogra-

phique (substituts lexicaux, sujet\verbe), en conjugaison aux notions qui observent l'homogénéité du système des temps verbaux, en vocabulaire aux registres de langue qui définissent tel ou tel type d'écrit. Les élèves ont donc besoin d'activités de lecture-écriture qui induisent une appropriation des compétences linguistiques et qui visent à mieux comprendre l'écrit ⁴.

Parmi les techniques pédagogiques qui font intervenir de manière délibérée les opérations cognitives de l'élève, les « possibles narratifs » nous paraissent des plus pertinents. Ils permettent aux élèves de produire des textes diversifiés en dégagant leurs caractéristiques spécifiques et font appel au double principe d'activité (écrire) et de métacognition (prise de conscience de ce que l'on fait).

LES « POSSIBLES NARRATIFS » : LA LECTURE EN MOUVEMENT

Les possibles narratifs sont un moyen de découvrir progressivement un texte. Ce sont des outils privilégiés pour familiariser les élèves à des structures textuelles variées : narratives, descriptives, argumentatives, injonctives, etc., structures qui sont intégrées à des supports « naturels », tels que des textes brefs, des romans, des poésies, des articles et livres scientifiques ou bien encore des documents publicitaires ⁵. Les possibles narratifs peuvent être modifiés en variant la densité des informations, ils peuvent être simplifiés ou rendus plus complexes par le retrait (ponctuation) ou l'ajout d'indices textuels (synonymes, substituts lexicaux). Ils constituent donc un outil polyvalent à tous les niveaux du primaire. Dans la mesure, où les élèves perçoivent cette activité d'écriture-lecture comme une démarche ouverte,

La légende des échecs

Michel Tournier

Les contes du médianoche

illustrations de Bruno Mallart

Fragment 1

Il était une fois un roi de Chine qui s'ennuyait. Il fit alors promulguer un édit invitant tous ses sujets à lui proposer des jeux et des divertissements nouveaux. Comme récompense, il promettait d'exaucer le vœu – quel qu'il soit – de l'auteur de l'invention qui parviendrait à l'égarer.

Une foule immense se pressa au palais, et c'est à cette occasion que furent lancés la marelle, les dominos, le croquet, la belote, le bilboquet, pigeon vole, chat perché et cent autres jeux plus attrayants les uns que les autres. Mais le roi ne se déridait pas et renvoyait d'un geste las les concurrents de ce plaisant concours.

Un jour cependant...

Fragment 2

Un homme se présenta avec une boîte et une planchette. Celle-ci était un échiquier de soixante-quatre cases. De la boîte il sortit deux rois, deux dames, quatre tours, quatre cavaliers, quatre fous et seize pions. La moitié de ces pièces était noire, l'autre moitié blanche. « C'est le roi des jeux et le jeu des rois » affirma-t-il, et il initia son souverain aux échecs. Le roi fut d'emblée enthousiasmé, et il ordonna à toute la cour de se mettre à ce jeu nouveau. Puis il dit à son inventeur :

— Toi seul es parvenu à me divertir. Et ce faisant tu as immensément contribué à enrichir le patrimoine ludique de l'humanité toute entière. Je tiendrai ma promesse. Quel est ton vœu ? Quel qu'il soit, je l'exaucerai. Veux-tu le gouvernement d'une province, la main de la princesse ma fille, ou plus simplement ton propre poids en or ou en pierres précieuses ?

Fragment 3

— Seigneur, répondit l'homme, ce jeu n'a pas de prix et je ne songeais pas en vous l'offrant à en tirer quelque profit. Mais je ne voudrais pas paraître mépriser la règle de ce concours, et puisque vous insistez, sachez donc que je ne souhaite qu'une certaine quantité de riz.

— Du riz ? s'écria le roi. Voilà une bien modeste exigence ! Et quelle quantité veux-tu comme récompense ?

— Très précisément celle qu'indiquent les cases de l'échiquier. Un grain de riz sur la première case, deux grains sur la deuxième, quatre sur la troisième, huit sur la quatrième, et ainsi de suite en doublant chaque fois jusqu'à la soixante-quatrième case.

— J'admire ta modération, lui dit le roi. Je vais immédiatement ordonner à mon comptable qu'il calcule le nombre de grains qui te reviennent, et tu pourras dès aujourd'hui rentrer chez toi avec ton sac de riz.

Or donc le comptable se mit au travail. Mais

Fragment 4

Les minutes et les heures passaient sans qu'il parvint au tout de son calcul. Enfin huit jours plus tard, il fut en mesure de communiquer au roi le résultat de ses additions et de ses multiplications : c'était un nombre dont les chiffres allaient d'un mur à l'autre de la salle du trône et qui correspondait à la récolte de riz de la Chine tout entière pendant un siècle.

P.S. Un mathématicien m'apprend que ce nombre est tout simplement : 18 446 000 000 000 000 000 soit $2^{64}-1$.

Il était une fois un roi de Chine qui s'ennuyait. Il fit alors promulguer un édit invitant tous ses sujets à lui proposer des jeux et des divertissements nouveaux. Comme récompense, il promettait d'exaucer le vœu - quel qu'il soit - de l'auteur de l'invention qui parviendrait à l'égayer.

Une foule immense se pressa au palais, et c'est à cette occasion que furent lancés la marelle, les dominos, le croquet, la belote, le bilboquet, pigeon vole, chat perché et cent autres jeux plus attrayants les uns que les autres. Mais le roi ne se déridait pas et renvoyait d'un geste les concurrents de ce plaisant concours.

Un jour cependant... le roi fit un vœu : "Je désire être content."
Un jeune homme arriva au palais avec un nouveau jeu, et le lui expliqua. Cela l'intéressa, il l'appela le jeu d'échecs et fut content. Il lui demanda alors : "Que voulez-vous en échange?"

Il répondit : "Je n'ai besoin de rien juste votre plaisir me satisfait." Il retourna chez lui avec son jeu et décida d'aller en voyage donner les jeux d'échecs à ceux qui s'ennuyaient.

Un jour cependant, un concurrent lui monta les échecs, et il adora ce jeu.

Le homme dit : "Malgré, puis-je avoir la main de votre fille?"
"Mon ami, votre vœu sera exaucé. Votre sera ravie de vous reconcomber."

Le titre choisi est : Le problème du jeu d'échecs.

Le groupe d'Antoine, 6^{ème} année.

-Seigneur, répondit l'homme, ce jeu n'a pas de prix et je ne songeais pas en vous l'offrant à en tirer quelque profit. Mais je ne voudrais pas paraître mépriser la règle de ce concours, et puisque vous insistez, sachez donc que je ne souhaite qu'une certaine quantité de riz.

-Du riz? s'écria le roi. Voilà une bien modeste exigence! Et quelle quantité veux-tu comme récompense?

-Très précisément celle qu'indiquent les cases de l'échiquier. Un grain de riz sur la première case, deux grains sur la deuxième, quatre sur la troisième, huit sur la quatrième, et ainsi de suite en doublant chaque fois jusqu'à la soixante-quatrième case.

-J'admire ta modération, lui dit le roi. Je vais immédiatement ordonner à mon comptable qu'il calcule le nombre de grains qui te reviennent, et tu pourras dès aujourd'hui rentrer chez toi avec ton sac de riz.

Or donc le comptable se mit au travail, mais il perdit la tête à

chaque grain de riz.

"Que faire? dit le Roi, il m'en aura pas assez. Alors prisonnier le jeune homme?" Celui-ci leur répondit : "Alors, si l'on est ami je vais prendre votre place pour gouverner la Chine."

Des mois passèrent, mais il n'en avait pas assez de riz. Un jour les Chinois décidèrent d'aller prendre du riz au Japon. La aussi le riz, manqua.

Le titre choisi est : Le manque de riz.

Le groupe de Juliane, 4^{ème} année.

Figure 1 : FRAGMENTS 1, 2, 3.

un homme se présenta avec une boîte et une planchette. Celle-ci était un échiquier de soixante-quatre cases. De la boîte il sortit deux rois, deux dames, quatre tours, quatre cavaliers, quatre fous et seize pions. La moitié de ces pièces était noire, l'autre moitié blanche. C'est le roi des jeux et le jeu des rois affirma-t-il, et il initia son souverain aux échecs. Le roi fut d'emblée enthousiasmé, et il ordonna à toute la cour de se mettre à ce jeu nouveau. Puis il dit à son inventeur :

"Toi seul es parvenu à me divertir. Et ce faisant tu as immensément contribué à enrichir le patrimoine ludique de l'humanité toute entière. Je tiendrai ma promesse. Quel est ton vœu? Quel qu'il soit, je l'exaucerai. Veux-tu le gouvernement d'une province, la main de la princesse ma fille, ou plus simplement ton propre poids en or ou en pierres précieuses?"

"Celui, qui avait donné le jeu d'échecs, était un magicien. Et le roi transforma le roi en échard. Et il prit la place de sa majesté".

Le jeune homme demanda qu'il joue à son jeu. "Si je gagne je prends votre place et si vous gagnez vous gardez le jeu." Ils commencèrent à jouer; à la fin le roi gagna, c'est lui qui garda le jeu.

Le titre choisi est : Le problème du jeu d'échecs.

Le groupe de Valthalie, 4^{ème} année.

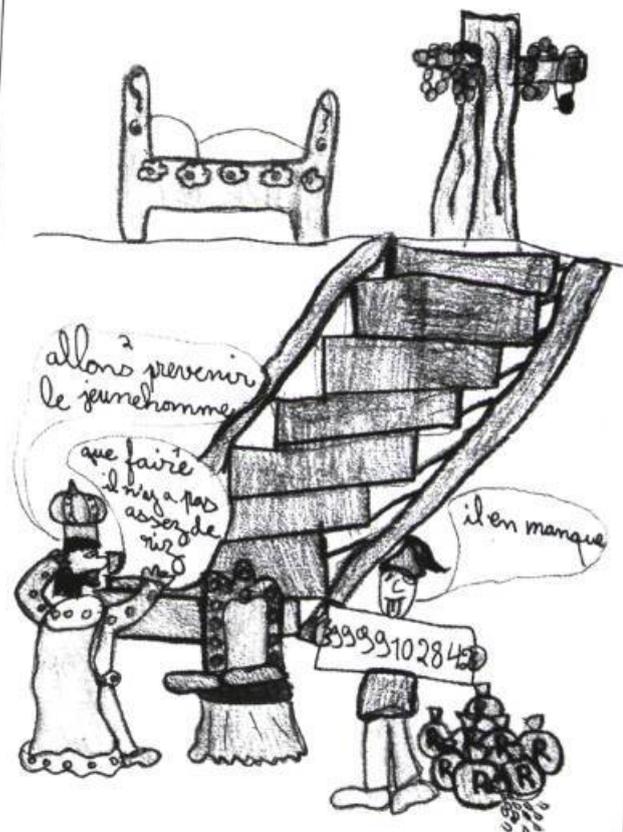


Figure 2. Dessin de Juliane Novak.

constructive, voire ludique, leur travail d'observation de la langue se traduira en moments d'expression orale, de synthèse des idées, d'expression écrite, ce que nous appelons de lecture en mouvement.

La démarche pédagogique

Les possibles narratifs offrent l'avantage de faire connaître aux élèves, et ce, dès le primaire, des textes d'auteurs, de scientifiques, de journalistes adaptés à leur potentiel de jeunes lecteurs. Il est utile de préciser aux élèves que cette double tâche de lecture-écriture a non seulement pour but de favoriser et de stimuler leurs productions d'écrits, mais encore de l'enrichir tout en la confrontant à la production des autres élèves et à celle de l'auteur présenté⁶. Nous proposons ici un exemple d'activité qui s'adresse à des élèves de 9 à 12 ans.

Déroulement

L'enseignant dispose de quatre épisodes d'une nouvelle, « La légende des échecs » extraite des *Contes du médianoche* de Michel Tournier (Gallimard, collection Folio junior, Paris, 1989, pp. 25-27). Pour familiariser les élèves à l'œuvre, nous suggérons de distribuer une petite note bibliographique de l'auteur, illustrée de pages couvertures de ses livres pour enfants.

Dans un premier temps, les élèves effectuent une lecture individuelle silencieuse du premier fragment puis ils écrivent en quelques phrases la suite présumée.

Dans un deuxième temps, ils confrontent et commentent les différentes suites formulées. Les solutions proposées par les élèves sont classées sous la forme d'un arbre « des possibles narratifs » (figure 1). L'enseignant demande aux élèves d'expliquer leurs critères de classement. Il pourra alors évaluer certaines difficultés et établir subséquemment la base de stratégies d'apprentissages qui feront l'objet d'activités ultérieures spécifiques (par exemple, l'interaction entre les écrits produits et les écrits à lire).

Les fragments 2, 3 et 4 sont successivement distribués et suivent la même procédure jusqu'au dévoilement total du texte de référence.

INTÉRÊTS DES POSSIBLES NARRATIFS

Le fonctionnement des possibles narratifs est simple. Il fait prendre conscience aux élèves qu'il n'y a pas qu'une seule bonne réponse possible, que la construction du sens peut être différente d'un lecteur à l'autre. Les trois principes fondamentaux clairement synthétisés par J. Giasson, à la lumière des théories récentes, caractérisent la vision moderne de la lecture : lire, une activité constructive, holistique, interactive. Ces principes prennent tout leur sens et toute leur efficacité au sein de la démarche pédagogique coopérative utilisée avec flexibilité par les possibles narratifs. De plus, cette technique aide les élèves à anticiper dans leur lecture, à repérer les hypothèses impossibles et à les éliminer, à souligner les indices pertinents et à initier à la logique du récit. En établissant l'arbre des possibles narratifs, l'imaginaire s'enrichit, la compréhension du texte s'améliore, l'acte de lecture-écriture devient un kaléidoscope d'activités intellec-

tuelles qui concourent à la construction de sens. Le double principe d'activité (lire-écrire) et de métacognition est ainsi mis en oeuvre. Le transfert des connaissances acquises à de nouvelles situations est rendu possible. Une fois les textes révisés, l'arbre complété, par exemple sous la forme d'une grande affiche, les élèves choisiront la combinaison qu'ils préfèrent parmi les textes proposés. Pour conclure, ils peuvent donner un titre à leur production finale et fabriquer leur propre page couverture (figure 2).

Rappelons que les possibles narratifs sont des outils pédagogiques dont la fonction est la construction progressive et réflexive de compétences. Ils permettent d'accéder à une meilleure maîtrise de l'écriture, visent autant l'acquisition de savoirs que l'acquisition de l'autonomie intellectuelle. Leur utilisation répond à des objectifs déterminés et s'inscrivent à travers d'autres références disciplinaires et culturelles⁷, dans une approche globale du système linguistique.

Au primaire, l'appétit de lecture, que l'on retrouve chez le petit antillais qui dévore littéralement les lettres, s'enracine dans une relation affective, dans un bonheur à découvrir, à échanger que l'enseignant doit préserver. Il appelle aussi une action concertée, des apprentissages stratégiques qui tiennent compte des variables émotives et intellectuelles des élèves. Aussi, cette lecture en mouvement peut encourager les aptitudes à manipuler les signes, participer à ce processus d'appropriation de la langue, elle peut également enrichir les connaissances, valoriser l'expression écrite et pourquoi pas préluder au « plaisir du texte » abstrait dont parle Roland Barthes.

NOTES

1. CHAMOISEAU, Patrick, *Antan d'enfance*, Hatier, collection « Haute Enfance », Paris, 1990, p. 30.
2. Par textes, nous entendons de véritables productions écrites qui entrent dans un processus rédactionnel. Les recherches de C. Garcia-Debanç confirmait déjà l'utilité d'une lecture inscrite dans un processus rédactionnel avec les opérations de planification, de mise en texte, de révision (Garcia-Debanç, « Intérêts du processus rédactionnel pour une pédagogie de l'écriture » dans *Pratiques*, N° 49, 1986).
3. L'observation des contraintes linguistiques peut être réalisée dès la première année de l'école primaire. Des activités simples telles que le tri de textes, la structuration du temps et de l'espace avec des textes-puzzles, la lecture-écriture de recettes, charades... facilitent l'accès au code de l'écrit, à son symbolisme.
4. GIASSON, Jocelyne, « Stratégies d'intervention en lecture : quatre modèles » dans *La lecture et l'écriture*, Montréal, Logiques, 1992, p. 219-239.
5. Il importe en effet de ménager un équilibre entre des textes littéraires et des écrits utilitaires afin que l'imaginaire des jeunes élèves conserve sa place.
6. On remarquera que certains auteurs jouent eux-mêmes sur les « possibles narratifs » en proposant par exemple une version d'œuvres connues différente de l'originale (*Les rois mages*, *Vendredi ou la vie sauvage*, *Les contes du Médianoche* de Michel Tournier sont des palimpsestes évoquant les *Évangiles*, le texte de Defoe, les contes des *Mille et une nuits*), en écrivant une suite différente à leur propre œuvre (« La fin de Robinson Crusoe » dans *Sept Contes* de Michel Tournier). Les livres dont vous êtes le héros sont construits sur le même principe que celui des possibles narratifs.
7. Lorsqu'on parle d'échecs, de marelle, de croquet, de belote, on introduit un vocabulaire précis qui trouve son sens et son efficacité à travers des disciplines telles que l'histoire, la géographie, la géométrie, les mathématiques.